

DIVERSIFICATION AQUACOLE POLYNÉSIENNE

POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'objectif de la diversification est de créer de nouvelles filières aquacoles polynésiennes adaptées au contexte économique local et international (marchés), aux nécessités environnementales et socio-culturelles.

Les espèces nouvelles développées par la Direction des ressources marines (DRM) sont sélectionnées sur :

- leur faisabilité technico-économique (excluant les espèces exogènes : plus difficilement domesticables, et présentant des risques sanitaires),
- leur intérêt pour la préservation de l'environnement (espèces dites extractives, non nourries par un aliment, mais se nourrissant des éléments du milieu),
- leur attrait local au niveau des consommateurs (poissons par exemple) et des investisseurs locaux (huîtres de roche, holothuries à mamelles).

ALGOCULTURE

- ▶ La DRM s'intéresse à la culture d'algues à des fins alimentaires (humaine et animale) et de bioremédiation (utilisation d'effluents d'élevage pour diminuer leur charge en éléments dissous).
- ▶ De nombreuses espèces d'algues étaient consommées par les tupuna (anciens). Bien que ces traditions soient perdues dans la plupart de nos îles, les algues reprennent une place de choix dans les assiettes, mais malheureusement, elles sont importées.
- ▶ Aussi, dans le cadre du programme PROTEGE du XI^e FED, la DRM travaille à la maîtrise et au transfert de l'algoculture de différentes espèces : l'algue rouge *Gracilaria parvispora*, l'algue verte *Ulva sp.* et l'algue rouge *Acanthophora spicifera*.
- ▶ En 2016, l'Université de Polynésie française (UPF) et la DRM ont tenté de produire en lagon du rimu vine (*Caulerpa racemosa*) à Tubuai. Un module pilote de production de ce "caviar vert" a été conçu mais pas encore testé.



OSTRÉICULTURE

- ▶ La relance d'une filière ostréicole locale sur l'huître de roche (*Saccostrea sp.*) a été initiée en 2020 avec succès par l'Ifremer sur financement DRM. Le programme s'est depuis étoffé en partenariat avec différents acteurs : OSTREA TAHITI investisseur local privé ayant un projet d'écloserie et de ferme dans la zone BIOMARINE de Faratea, l'Ifremer, des privés dans les îles, un prestataire de la DRM spécialiste en ostréiculture. L'objectif est multiple et ciblé pour une ostréiculture pérenne.
- ▶ L'Ifremer réalise des travaux de Recherche et Développement (R&D) cofinancés par la DRM et le privé, visant la maîtrise de la reproduction en écloserie, et la connaissance des facteurs favorables ainsi que les seuils relatifs aux performances d'élevage en fonction du milieu.
- ▶ La DRM effectue des travaux de collectage de naissain afin d'approvisionner de petites fermes dans les Îles Sous-le-Vent (ISLV), et teste différents sites et méthodes d'élevage avec un suivi des performances des huîtres jusqu'à la récolte et la mise en marché.
- ▶ Des travaux de coculture et d'Aquaculture Multi-Trophique Intégrée (AMTI) dans des perspectives de bioremédiation sont également menés, l'huître étant une espèce dite "extractive" qui filtre le phytoplancton et la matière organique en suspension dans le milieu.



ELEVAGE DE RORI TĪTĪ EN PACAGE MARIN "SEA RANCHING"

- ▶ En partenariat avec Tahiti Marine Products (TMP, société polynésienne spécialisée dans le rori tītī et sélectionnée sur ce projet), la DRM conduit et cofinance un programme de maîtrise des techniques de reproduction et d'élevage d'holothuries à mamelles ou rori tītī (*Holothuria fuscogilva* et *Holothuria whitmaei*).
- ▶ TMP conduit des essais de gestion de géniteurs, de production de juvéniles en écloserie, puis de nurserie et prégrossissement en bassins avant passage en enclos, avant-dernière phase avant le pacage marin ou "sea ranching".
- ▶ L'Ifremer travaille à la connaissance des milieux les plus aptes à la nurserie et au prégrossissement, ainsi qu'aux études génétiques et zoosanitaires (menées avec la DRM) nécessaires au développement d'une filière adaptée au contexte des lagons polynésiens.



DIVERSIFICATION PISCICOLE

- ▶ En pisciculture, la DRM et ses partenaires ont déjà commencé à travailler sur plusieurs espèces (Mārava ou *Siganus argenteus*, Pā'aihere manini ou *Gnathanodon speciosus*...) avec certaines productions d'alevins déjà obtenues, notamment par la Coopérative des Aquaculteurs de Polynésie française (CAPF), une sélection de la prochaine espèce après le Paraha pēue étant prévue avant fin 2022.
- ▶ La DRM développe pour ces poissons une méthode d'élevage larvaire "low-tech" et "low-cost" adaptée aux îles éloignées de Polynésie : le Mésocosme.
- ▶ Le Mésocosme repose sur la création d'un milieu équilibré et diversifié dans lequel la larve de poisson se nourrit de planctons naturels, comme elle le ferait à l'état sauvage.



Corentin SALVAN - Tuani TOUSSAINT - Marc-André LAFILLE - Moana MAAMAATUAIAHUTAPU - Georges REMOISSENET



Fare Ute - Immeuble Le Caill - 2^e étage
B.P. 20 - 98713 Papeete, Tahiti, Polynésie française
Tél. : (689) 40 50 25 50 - Fax : (689) 40 43 49 79
Email : drm@drm.gov.pf
www.ressources-marines.gov.pf
ressources marines



Plus d'infos, scannez le QR Code